

September / septembre 2005

Enseigner, c'est apprendre

Un jour au congrès du DBG à Essen

Cette année, je ne pouvais consacrer plus d'une journée au congrès annuel de nos voisins allemands, et la journée du samedi 9 avril me semblait prometteuse.

Un **Warming up** commença à 9 heures: **Dr. Michael Büttner** réussit à nous mettre en voix par quelques exercices centrés sur le mouvement corporel.

L'exposé du **Dr. Thomas Kammer** avait pour titre: „**Comment un muscle apprend-t-il un nouveau mouvement** ". Il s'agit d'un apprentissage implicite (moteur) et non explicite (comme pour apprendre un vocabulaire). Cet apprentissage est le propre des enfants en bas âge. Il a été prouvé que cet apprentissage provoque des changements dans la zone corticale du cerveau. On parle dans ce cas de la „plasticité" de l'apprentissage dans le cerveau. Les répétitions conduisent à un apprentissage rapide au début, mais qui ralentit au cours du temps. L'apprentissage se renforce pendant le sommeil qui suit les premières répétitions.

« **Chanter avec tous ses sens** » **Carola Christoph** nous a tout d'abord fait prendre conscience de notre latéralité (prépondérance de l'un des hémisphères du cerveau). L'hémisphère gauche est plutôt responsable de la logique et orienté sur le futur, le droit est responsable des émotions et orienté sur le passé.

Les exercices présentés par Carola Christoph sont orientés sur

1. la latéralité (connexion entre les hémisphères)
2. la focalisation (dimension avant - arrière)
3. la centralisation (connexion entre la tête et le corps)

Le Professeur Horst Günther étant malade, son exposé « physiologie et sens du son » a été remplacé par un dialogue entre Gerrit Wohlt, phoniatre, et Ingeborg Reichelt, professeur de chant. Je m'attendais à des explications sur la complémentarité des deux éléments dans l'enseignement du chant mais, malheureusement, il ne fut question que des différences.

En fin de matinée se tint une discussion sur le thème « Optimisation des exercices habituels - transposition dans la pratique », conduite par **Annetraud Flitz**. Selon le Dr. Thomas Kammer, les dystonies vocales peuvent provenir d'un excès d'entraînement. Chez les chanteurs, on n'envisage que rarement de cette cause, parce que les indispositions, l'âge provoquent des effets semblables

Pas moins de trois intervenants de hautes qualités se sont partagés le thème « **Constatations scientifiques – une aide dans l'enseignement du chant ?** » :

1. **Enseignement** : A la question "pourquoi...?" le Prof. Hartmut Zabel pense que les étudiants ne se contentent plus de réponses du genre : "Parce qu'il en était déjà ainsi depuis des siècles!" Il est important de connaître et de faire connaître les liens entre constatations scientifiques et technique de chant.
2. Accompagnement phoniatrique des études : Le Prof. Friedemann Pabst précise ce qui est à faire dans ce domaine. Il s'agit d'abord d'un examen d'entrée pour les étudiants (on examine tant la voix que l'audition) mais aussi d'un contrôle régulier pendant les études.
3. Le Dr med. Dirk Muerbe enfin nous fait part de tout ce qui se passe dans le domaine des recherches physiologiques vocales à l' « Institut für Musikmedizin » de la Haute École de Musique de Dresde.

Ces interventions très remarquées ont été longuement applaudies.

La table ronde « phases de la vie du pédagogue » termina cette journée. Tant **Antje Rechtmann** que le **Prof. Helmut Kretschmar** sont des enseignants au talent reconnu. Ils furent également artistes interprètes. Ils avouent tous deux n'avoir obtenu une certaine assurance pédagogique qu'après de nombreuses années. Un seul point me gêna: ils définissent le bon pédagogue comme celui qui sait reconnaître entre beaucoup de bonnes voix le talent réel. A mon avis, le meilleur pédagogue, c'est aussi celui qui sait développer au mieux les qualités des moins talentueux, de manière à en faire des personnalités si non artistiques, du moins musicalement cultivées.